



Conférence du Guide n°7
17 juin 1957

DÉCIDEZ: PERFECTION ET BONHEUR OU PEUR ET DIFFICULTÉS

Je vous salue au nom du Seigneur. Je vous apporte la bénédiction de Dieu. Mes chers amis, j'ai promis de vous donner des conseils, des enseignements et des indices spécifiques. C'est par là que je veux commencer aujourd'hui. Bien sûr, certains de mes amis, présents ou absents, sont déjà bien en route, mais certains se trouvent encore au seuil de la première porte. Je dois commencer par la toute première phase, mais ceux qui parmi vous ont déjà traversé les premières portes et ont bien avancé trouveront également de l'aide et de la guidance. Je vais maintenant donner une vue d'ensemble de tous les problèmes que l'homme rencontre dans son âme avant de passer la première porte.

Cet homme se posera la question: "Pourquoi ai-je besoin de cela?", parce que jusque-là il ne possède ni la vision intérieure ni la conscience de ce qu'un tel contact personnel a de réjouissant ou de nécessaire. Il y a, bien sûr, plusieurs méthodes pour atteindre un tel contact. Il existe des exercices, et moyennant beaucoup d'efforts une telle méthode peut mener à une certaine réussite consistant à libérer l'esprit suffisamment pour vivre quelques expériences spirituelles et atteindre, dans une certaine mesure, certaines prises de conscience. Mais il n'y a qu'une seule façon qui mène à la meilleure réussite, la plus sûre, et c'est celle où le contact avec le monde spirituel en soi n'est pas le but ultime -- que ce soit par curiosité ou par intérêt, etc. -- mais est recherché comme moyen d'atteindre comme objectif le perfectionnement intérieur de l'homme, sa reconnaissance de la volonté de Dieu en toutes choses -- majeures comme mineures -- et l'accomplissement de Sa volonté. Alors, l'homme vit en accord avec les lois spirituelles au niveau extérieur comme au niveau intérieur. Quand tel est l'objectif, de l'aide et du soutien seront donnés par le monde des esprits de Dieu pour établir ce contact.

Ainsi, chaque réaction émotionnelle, chaque pensée, chaque opinion et tendance, et chaque minuscule facette de votre personnalité est un fil-rayon invisible pour vous qui vous appartient et à vous seulement. D'autre part, il existe les lois spirituelles fixes, mais en vibration constante qui tiennent ensemble dans un filet de rayons, de possibilités infinies et de modifications de réactions extérieures et intérieures. Quand les rayons personnels de l'homme correspondent avec ceux qui sont tenus dans le filet de rayons des lois spirituelles, l'homme accomplit alors sa vie, est heureux et en harmonie. Là où les rayons personnels en dévient, il se trouve dans la disharmonie et rencontre par conséquent des difficultés que vous appelez souvent, à tort, des coups du destin. Plus l'homme s'éloigne des racines de telles difficultés en les recouvrant et en les refoulant dans le subconscient, plus il lui sera

difficile de reconnaître les connexions et de dissoudre ou d'en arracher les racines erronées. Si vous voulez être heureux, vous devez trouver ces racines erronées à l'intérieur. Cette recherche des racines erronées est le chemin de la perfection, de la purification ou de la guérison de l'âme, quel que soit le nom que vous voulez lui donner. Si vous désirez le contact avec le monde de l'esprit de Dieu dans ce but et seulement celui-là -- parce que sans un tel contact, ceci n'est pas possible -- vous recevrez, comme je l'ai dit, beaucoup d'aide, de soutien et de guidance. Alors, tout se développera et progressera pour le bien de l'individu. Alors, l'homme se trouvera vraiment en de bonnes mains. Quand il emprunte ce chemin, il a également besoin d'aide et de conseils extérieurs pour enlever les premières pierres qui bloquent la voie à ce contact avec le monde de l'esprit de Dieu.

L'aide extérieure devrait, si j'ose dire, rendre possible l'aide intérieure, ou de l'aide doit d'abord être donnée en imprégnant les sens extérieurs pour éveiller les sens intérieurs à une action indépendante. Cette aide de l'extérieur peut être donnée par un être humain ayant atteint un niveau supérieur sur ce chemin ou par un esprit de Dieu. Mais cette aide de l'extérieur ne suffit pas, il ne faut pas en rester là. Ce n'est qu'une incitation et c'est la graine qui doit s'implanter dans l'âme et y prendre racine pour donner des fruits de par votre propre travail. L'essentiel est de percer jusqu'à votre soi intérieur. Je vous ai souvent dit -- et vous le savez très bien -- qu'un être humain n'accepte jamais simplement ce que lui dit un autre, même si cela va de soi, surtout quand un ensemble de résistances personnelles, intérieures et inconscientes est impliqué.

Toutes les vérités de la création, toutes les lois spirituelles, bref, tout ce que l'homme est capable de comprendre doit donc être expérimenté personnellement pour devenir de l'authentique connaissance et être utilisé de manière personnelle et productive. C'est possible, mais seulement sur ce chemin ! La reconnaissance intérieure de toute vérité ne peut être obtenue que lorsque le contact personnel avec le monde de l'esprit de Dieu a été établi, au moins dans une certaine mesure, et ce contact peut s'établir lorsque, quelque part dans l'âme, une percée vers le soi supérieur a été réalisée.

Quand vous vous trouvez devant ce seuil, contemplez cela, ne l'écartez pas. Allez courageusement à l'entrée de la porte, ne vacillez pas et ne vous retournez pas, n'hésitez pas à décider. Beaucoup croient et sont de bonne volonté dans une certaine mesure, mais ils pensent qu'il suffit de ne pas "pécher". Mais, mes amis, qu'est-ce que le péché ? D'une certaine manière, toute transgression de la loi spirituelle est un péché ; que vous le reconnaissiez ou que le monde le reconnaisse comme tel est sans importance. Les difficultés que l'homme rencontre avant de passer par cette porte sont les effets de telles transgressions de certaines lois divines, et l'attitude "je n'arrive pas à me décider pleinement" en est une. Il faut prendre cette décision fermement, "oui" ou "non". Même votre "non" vaut mieux qu'aucune décision du tout quand vous vous rendez compte des conséquences et de l'étendue. Dans de telles circonstances, ce "non" est plus approprié que l'indécision - les allers-retours, le "peut-être" -- en essayant de laisser une porte de sortie, en vous convaincant que certains problèmes matériels vous empêchent de marcher sur ce chemin spirituel. Les problèmes matériels sont, cependant, les conséquences d'attitudes spirituellement erronées.

Vous savez tous si vous êtes entrés par le seuil ou si vous vous trouvez devant la porte. Et ceux qui se trouvent devant la porte doivent se demander, "Ai-je pris une décision ferme ?" Prenez-la, dans un sens ou dans l'autre. Se prononcer à moitié en faveur de Dieu ne sert à rien. Vos disharmonies augmenteront, parce que, en laissant une porte de sortie, vous vous convaincrez que vous êtes encore plus proches de Dieu que, peut-être, un athée. Non, ce n'est pas le cas, mes très chers, ce n'est pas vrai du tout. La foi en Dieu est une connaissance et une vision intérieures, et une telle connaissance et une telle vision sont obligatoires ! La première décision est primordiale -- et chacun doit chercher dans sa propre âme -- considérez et contemplez soigneusement ce qui est en jeu ici, ce que signifie la vie sur terre, ce que sont les problèmes matériels par rapport à la grande vérité spirituelle qui est supérieure à la vérité matérielle, chacun d'entre vous doit réfléchir profondément à toutes ces questions puis décider. Cette première décision apportera déjà la paix.

Telle devrait être votre première méditation. Ceux qui croient déjà savoir méditer et prier et pensent donc ne pas être concernés quand je parle de la première méditation devraient savoir que je veux dire que la première méditation mène à la décision complète et de fait: l'un ou l'autre. L'homme s'applique toujours à éviter une décision du type "l'un ou l'autre". Et il pense pouvoir y arriver. Il ne peut pas ! Nous, du monde de l'esprit de Dieu, qui voulons vous aider, vous aimer, sommes tristes quand nous ne pouvons donner cette aide, là où, en principe cela serait possible, là où l'âme est assez mature pour marcher sur ce chemin, et sommes tristes quand nous devons observer à quel point vous vous rendez les choses difficiles, en essayant de couvrir vos yeux.

J'aimerais maintenant parler de ce qui rend tellement difficile cette décision "oui" ou "non". Autant l'homme regrette ses défauts, autant il les aime quelque part. Quelque part, il ne veut pas s'en séparer. Y céder lui donne un certain plaisir et il s'y abandonne, pour ainsi dire. Même si sur ce chemin il sait qu'il est censé les dépasser, il ne veut pas s'en détacher, du moins pas avec toute la force de sa volonté. L'homme doit donc contempler la vérité, qui sera révélée à tous ceux qui le désirent, même avant qu'un contact direct avec le monde de l'esprit ne soit établi. Si vous demandez à Dieu, "Montre-moi la vérité" et que vous vous y ouvrez, vous recevrez une réponse -- toujours. Mais vous êtes si indifférents. Vous recouvrez ces questions et les mettez de côté. Vous êtes tellement occupés par vos difficultés et les petits détails quotidiens que vous oubliez le principal. Quand vous considérez vos affaires personnelles, vous devez admettre qu'elles sont des superficialités et des détails par rapport à la grande totalité de la vérité.

Veillez la vérité, et ouvrez-vous à elle ! Demandez la reconnaissance à Dieu ! Vous vous rendrez alors compte que le plaisir de céder à vos défauts est insignifiant comparé à celui de les dépasser. La victoire sur le soi inférieur n'est pas seulement un bien-être momentané et éphémère, elle est bien davantage. Elle apporte la libération des chaînes serrées, et le bonheur durable, grandissant, le bonheur véritable, sans le mauvais goût de la mauvaise conscience. Ceci ne peut être atteint qu'en marchant sur ce chemin. Vous ne pouvez prendre la décision avant d'avoir percé la profondeur de cette prise de conscience. Et atteindre cette prise de conscience est votre première tâche ; lutez pour elle. Si vous contemplez mes mots profondément plutôt que superficiellement, et si vous vous posez la question :

"Devrais-je passer par le seuil ? Marcher sur ce chemin ? Devrais-je me consacrer à Dieu et à Sa vérité, sans condition ? Oui ? Non ?" Alors, vous avez accompli beaucoup. Se donner à Dieu du bout des lèvres donne aux forces obscures l'opportunité de percer. Je ne nie pas que la grâce de Dieu interviendra là où vous avez acquis des crédits à partir de bonnes actions, etc. dans la vie précédente ou actuelle. Mais les forces du mal sont tapies partout. Elles sont particulièrement à la recherche de personnes qui se posent justement la question d'emprunter ou non la voie vers Dieu, bien plus que de celles qui n'en sont pas encore là dans la maturité de leur âme. Regardez cette question à partir de cet angle également, mes chers, chers amis. Ensuite, décidez de votre prochain mouvement. Nous savons exactement à qui cela s'applique et qui se trouve déjà au-delà.

La décision suivante à prendre pour établir ce contact avec le monde de l'esprit de Dieu -- quand on a décidé en faveur du "oui" -- est d'y consacrer du temps quotidiennement. Si vous n'êtes pas prêt à le faire, vous ne pouvez pas vous attendre à arriver à grand-chose. Tous seront capables de prendre ce temps, même en étant fort occupés. Ce n'est qu'une question de volonté, d'attitude et d'organisation. En ayant pris la décision, vous savez qu'il vous faut payer un prix. Demandez-vous : qu'est-ce que je veux ? Que recevrai-je sur ce chemin ? Quel est l'objectif ? A quoi dois-je me prêter, que dois-je abandonner en marchant sur ce chemin ? Et si je décide contre ? Le prix du bonheur de ce chemin est la volonté, la patience, l'endurance, la discipline et une certaine quantité de temps. Ce prix n'est vraiment pas trop élevé ! Quand vous avez réuni ces conditions de base, vous avez écarté les obstacles principaux. Vous pouvez maintenant commencer à construire. Quand votre désir de perfectionner votre soi intérieur et de faire face à votre vérité est sincère, vous recevrez de l'aide spirituelle qui continuera à croître à mesure de votre progression : (1) vous serez guidé vers une aide extérieure et (2) vous développerez vos propres reconnaissances et perceptions qui sont en fait des réponses et des indices.

Cette connexion avec le monde de l'esprit de Dieu est communément appelée le contact médiumnique. Mais ce n'est pas chaque être humain qui doit devenir medium comme celui à travers lequel je me manifeste. Mais vous pouvez tous établir un contact avec le monde de l'esprit de Dieu d'une certaine manière. Ouvrez-vous-y. Ne dites pas, "Je veux ce contact de telle ou de telle manière". Soyez simplement ouverts et suivez la guidance que vous recevrez. Alors, le contact se manifestera au moment et de la manière qui convient le mieux à la personne en question. Beaucoup de choses changeront dans la vie d'un être humain qui marche sur ce chemin, qui s'est rendu à Dieu inconditionnellement, non seulement par la parole, mais également par l'action. Mais ces changements s'opéreront lentement, pas après pas, progressivement, comme un résultat naturel. En voilà la magnificence ! Cela semble venir tout seul. Dans cette attitude d'abandon complet, rien ne devrait arriver qui serait préjudiciable ou disharmonieux. Mais l'homme doit contribuer en étant ouvert et en sensibilisant son antenne intérieure. Cette faculté sera également éveillée.

Je ne donnerai pas d'autres instructions aujourd'hui sur la manière d'établir ce contact avec le monde de l'esprit de Dieu. Je veux procéder de manière systématique parce que si je donne trop à ces amis qui se trouvent encore devant le seuil, ils ne pourront pas s'en servir. Quand je verrai que d'autres instructions dans ce domaine sont nécessaires, je poursuivrai et vous ferai savoir ce qui est nécessaire

pour la prochaine phase. C'est la seule base essentielle : la considération contemplative de ce qui est en faveur de la décision et de ce qui est en sa défaveur, la décision en elle-même, l'abandon, la méditation au sujet de tout ce qui est impliqué ici.

Je veux maintenant vous donner quelques instructions générales. Il y a de nombreux cas où l'homme pense que telle chose est juste parce que son opposé est faux. Mais ici, comme je l'ai souvent dit, dans de tels cas, les deux opposés sont faux. De manière spécifique, plus un être humain avance, plus il est important pour lui de choisir des âmes sœurs, c'est-à-dire, des amis et un environnement qui sont des contributions productives pour la recherche dans son âme. Il est nécessaire de s'aider à stimuler l'âme. Il devrait donc s'agir de contacts qui ne nuisent pas à l'âme, ce qui est pourtant souvent le cas, même si ceux-ci semblent innocents et ne paraissent pas concernés. Mais il ne faut pas forcer cela. Demandez de la guidance ; veuillez la guidance. Alors, elle vous sera donnée, plus sage et plus magnifique que vous ne pouvez vous l'imaginer. Ce n'est que par votre expérience que vous serez vraiment capable d'appréhender la sagesse et la magnificence de cette guidance. D'autre part, certains êtres humains ayant atteint un niveau encore supérieur, ayant suffisamment de force, se retirent complètement de ceux qui se trouvent à un niveau inférieur, à cause de l'expérience désagréable qu'ils ont rencontrée avec le type erroné d'association que je viens de mentionner. Mais ils ne doivent pas se retirer complètement. C'est juste dans de nombreux cas, et un être humain qui est entraîné au contact avec le monde de l'esprit de Dieu sera averti quand maintenir un contact et quand ne pas le faire. Bien sûr, il est nécessaire que de telles questions soient posées.

Devenus plus forts, sachez que vous marchez sur un sol spirituellement solide sur ce chemin. Il y a moins de danger que des âmes moins semblables puissent vous attirer vers leur niveau inférieur. Au lieu de cela, c'est vous qui pourriez rechercher la possibilité de les aider et de les influencer. Mais, étonnamment, l'homme réagit de manière opposée parce que sa première réaction est d'aller vers ce qui est le plus facile. Si des contacts avec des êtres humains moins évolués vous nuisent spirituellement, vous vous trouvez toujours à un niveau où cela ne vous est pas désagréable. En réalité, vous ne voulez donc pas les abandonner. Alors, vous vous persuadez que vous êtes capables d'aider ces âmes moins évoluées par votre connaissance, alors qu'en fait vous n'en êtes pas encore capables et vous vous affaiblissez.

Vous devriez vous entourer d'amis qui vous renforcent. Si vous êtes vraiment certains que de tels contacts ne peuvent plus vous nuire -- ils peuvent constituer, dans leurs vibrations disharmonieuses, des tests pour renforcer votre foi -- alors, vous avez atteint le point où un tel contact avec des êtres moins évolués est un sacrifice. Sachez que l'homme veut s'entourer d'âmes sœurs et évite les contacts désagréables. Il a généralement tendance à appliquer son expérience passée, qui était également juste pour lui, à savoir que le contact avec des êtres moins évolués serait nocif en soi. Mais au niveau supérieur c'est légèrement différent. Il peut y avoir une erreur ; il se peut qu'une tâche doive être accomplie avec un tel être humain plus faible, et en se détournant, on rate cette opportunité. Et quand un être humain qui est à un tel niveau plus élevé n'est pas tout à fait heureux, quand quelque chose rend son âme agitée malgré les nombreuses prises de conscience intérieures, il pourrait

en trouver la cause dans un contact qu'il aurait refusé, délaissé, alors qu'il était censé aider, accomplir et apprendre de cela. Voyez-vous, ce n'est pas toujours vrai que les contacts inférieurs peuvent nuire à votre progrès, cela dépend de votre niveau de développement. Une fois que vous atteignez un haut niveau de développement et n'êtes pourtant pas tout à fait heureux, réfléchissez dans ce sens. Il se peut que quelque chose de ce genre en soit la cause parce que l'âme est alors devenue un sismographe qui enregistre le moindre manque d'harmonie, vous signifiant que quelque chose ne va pas.

Maintenant, mes amis à qui ceci ne s'applique pas, ne vous persuadez pas qu'il serait nécessaire en soi d'abandonner tel ou tel contact que vous chérissez. Cela s'applique à l'autre extrême - à ceux qui souhaitent se retirer parce que cela leur convient mieux. C'est une question complexe -- répondez-y. Vous trouverez que fréquemment ce qui est le plus difficile et le plus désagréable à faire se trouve là où votre recherche de l'âme est restée coincée, où quelque chose n'a pas été bien géré, vous privant du véritable sentiment de bonheur, qui vous appartiendra lorsque vous marcherez à 100% sur ce chemin de lumière et accomplirez ainsi votre vie. Réfléchissez-y! Chacun d'entre vous peut en apprendre quelque chose. N'agissez pas de manière forcée en quoi que ce soit, mais soyez ouvert à la guidance de manière juste. Demandez également de la guidance sur la manière de vous y ouvrir. C'est tout ce qu'il faut faire. Si vous n'êtes pas prêt à être guidé dans tel ou tel domaine, vous ne pouvez recevoir de la guidance ou de l'aide. Quelle serait la quantité d'aide que l'homme pourrait recevoir si seulement il le voulait ! Et il ne pense tout simplement pas à la demander. Parfois, il ne veut même pas y penser. A côté de combien de bonheur et de béatitude passe-t-il !

Mes amis, les forces et les rayons du monde de l'esprit de Dieu sont si merveilleux ! Ils veulent vous entourer, mais souvent vos réactions rendent cela impossible parce que vos rayons vibrent dans d'autres directions empêchant les rayons de Dieu de pénétrer les vôtres. Je suis maintenant prêt pour vos questions. Je veux inviter les nouveaux amis à en poser, s'ils le désirent.

QUESTION : Je viens de lire un livre de Prentice Mulford qui est pratiquement en accord avec ce que vous dites. Mais il y a une chose que je ne comprends pas. Il écrit qu'il ne faut pas s'occuper du négatif, surtout de ses propres défauts, parce que cela reflète le négatif. Mais vous avez dit qu'il fallait faire face à ses défauts et les combattre. Mais pour pouvoir les combattre, il faut y réfléchir quotidiennement. Y a-t-il une contradiction ?

RÉPONSE : Non, ce n'est pas une contradiction. C'est le "comment" qui compte. Il y a, bien sûr, des êtres humains qui se complaisent dans leurs défauts, qui ont ce type de faux repentir dont j'ai déjà parlé. Ils se lamentent sur leurs défauts, en disant : "Je suis un pécheur; je suis si mauvais; je n'arrive pas à dépasser mes défauts. Comme c'est terrible d'avoir tel ou tel défaut". Et chaque fois qu'ils y pensent, ils s'adonnent à un courant ou une vibration improductive et leur sentiment de culpabilité augmente. Ce sentiment de culpabilité provoque à son tour d'autres réactions négatives et toute une réaction en chaîne négative est mise en mouvement. C'est, bien sûr, une mauvaise approche. Non seulement cela attire les courants négatifs, mais implique également le mensonge à soi. Un tel être humain pense être humble, alors qu'en réalité il veut son propre confort en se disant que

c'est sans espoir. Vous trouverez fréquemment une telle attitude. Elle est aussi extrême que l'attitude opposée qui projette l'image de la perfection. Un être humain qui possède la connaissance spirituelle et conseille de ne pas réfléchir aux courants négatifs se réfère à ce type-là. Mais que l'homme apprenne à se connaître est une nécessité inévitable d'un tout autre ordre ; il doit faire face à sa vérité, l'accepter temporairement en tant que fait, sans pour autant conclure qu'elle serait immuable et sans rien faire pour changer. Il devrait dire : "Voilà ce que je suis; j'ai ces défauts. Je sais qu'il me faudra lutter, qu'il me faudra de la volonté et de la patience pour m'en défaire. Mais je peux et je veux le faire." Voilà ce qui est productif.

Si vous l'analysez correctement et touchez le point sensible, vous trouverez que quand l'homme est si terriblement choqué et développe de tels sentiments de culpabilité au sujet de ses défauts et de ses imperfections, qu'est-ce autrement qu'une forme d'orgueil et d'arrogance, ou de faire semblant d'être davantage qu'il n'est ? Un tel être humain se voit comme étant parfait plutôt que de fournir l'effort pour le devenir. Et se rendant compte qu'il n'est pas encore parfait, il fait une horrible découverte qui gêne sa vanité. Il ne peut donc pas s'accepter tel qu'il est à ce moment-là. En voici la partie malsaine. Si vous suivez cela dans vos émotions et que vous réfléchissez et y méditez, vous ouvrirez ainsi d'autres portes. C'est toujours le "comment". Je l'ai déjà dit. Bien sûr, une fois que vous êtes capable de vous voir avec tous vos défauts, sans avoir un sentiment de disharmonie ou de résistance intérieure, tel qu'un observateur objectif pourrait vous voir, alors vous pouvez construire votre maison positive, mais seulement alors.

Vous devez construire sur la fondation de la vérité. Il est impossible de construire sur des mensonges ou sur la non-vérité. Si vous ne vous connaissez pas, ou si vous ne voulez pas vous connaître, ou si vous vous mentez à votre sujet et au sujet de vos motivations, si vous ne pouvez pas vous faire face tel que vous êtes, facilement, vous construisez sur une non-vérité. Mais c'est de l'humilité authentique que de vous observer de manière détendue et cela met en mouvement les forces bénéfiques, vous permettant de changer profondément de l'intérieur, plutôt que superficiellement. Ce n'est qu'arrivé à ce point-là qu'on peut construire positivement, en observant le basculement potentiel, la racine positive qui se trouve dans le défaut, de projeter cette qualité, de la construire en forme-pensée et de tendre vers elle. Quand je parle encore et encore de cette perfection que vous pourriez obtenir, mes très chers, vous pensez vaguement devoir l'obtenir par des influences ou des expériences extérieures, c'est-à-dire d'acquérir quelque chose qui ne serait pas encore en vous. Mais ce n'est pas le cas ! Cette perfection sommeille en vous, cachée derrière de nombreuses croûtes, comme je vous l'ai dit si souvent. Elle est recouverte par votre ombre, mais seulement recouverte. La perfection existe déjà en vous. Enlevez simplement les croûtes !

Pour enlever les croûtes, vous devez d'abord vous rendre compte qu'elles existent, et les accepter telles qu'elles sont et telles qu'elles se manifestent sous une certaine forme. Elles peuvent, alors, être suffisamment "affinées" pour permettre une percée vers l'être supérieur, même quand de vrais blocages empêchent cette percée. Quand vous êtes pleinement conscient que la perfection est déjà en vous, vous trouverez les difficultés plus faciles à dépasser, et l'imperfection ne vous tiendra plus dans ses chaînes. Libérez cette perfection qui est en vous, cachée derrière de nombreuses croûtes. Une fois que vous avez cristallisé le soi inférieur gisant devant

vous comme un corps étranger, vous pouvez commencer à construire les formes positives que vous voulez réaliser.

Prenez, par exemple, quelqu'un qui se bat contre l'égoïsme. Il s'agit d'un défaut que la plupart des êtres humains possèdent dans une certaine mesure, sous une forme ou l'autre, mais chacun en possède une part. Quand, dans votre contemplation quotidienne, vous pensez aux actions et aux réactions en rapport avec ce défaut, vous expérimenterez des phases successives. D'abord, vous aurez du mal à reconnaître, là où vous avez été égoïste. Ensuite vous vous rappellerez des événements, et davantage si vous demandez à recevoir la reconnaissance de la vérité et si vous vous y ouvrez, là où vous étiez inconscient de la tendance égoïste auparavant.

Suivront alors le malaise, le choc, une très mauvaise conscience accompagnée par de la résistance face à cette reconnaissance. Vous devez donc d'abord combattre toute résistance qui surgit, obtenir la victoire et accepter, pour le moment, le fait de votre égoïsme. Cette pratique entraînera une immense force spirituelle qui apportera dans son sillage de nombreuses bénédictions. Pour progresser à ce point-ci, vous devez attaquer le problème de plusieurs côtés. Cela nécessite une prière pour obtenir la force et la volonté de vous voir tel que vous êtes. Cela nécessite de la méditation pour devenir conscient, tout au fond de vous, du peu d'humilité que vous avez quand vous êtes si exagérément choqué par chaque défaut, pour devenir conscient de la manière dont cela révèle de l'orgueil et de la vanité et du fait qu'une telle attitude de ne pas être capable de vous accepter tel que vous êtes en ce moment est éloignée de la vérité. Cela nécessite également le désir de voir les interconnexions avec d'autres défauts, etc.

Après un moment, vous apprendrez à connaître ce vous jusque-là inconnu, avec ses courants inconscients. Par de l'effort continu, du travail quotidien, de la réflexion, de la méditation, de la prière et des résolutions, vous serez alors capable de maîtriser vos actions et réactions et de briser le schéma précédent. Progressivement, vous serez capable d'appliquer à votre vie quotidienne ce que vous avez appris dans votre moment de silence et de réagir en conséquence. Ensuite, dans votre moment de silence, vous vous rendrez compte du progrès dans vos actions, tout en admettant que vos émotions n'étaient pas encore en accord et qu'une divergence en résulte parce qu'il est plus facile de contrôler les actions que les émotions. Il y a maintenant le danger de recouvrir les réactions émotionnelles, de vous mentir jusqu'à ce qu'elles soient à nouveau enterrées dans le subconscient.

Mais tellement souvent, cela cause des courants émotionnels malsains. L'homme agit correctement parce qu'il a appris à savoir ce qui est bien ou mal, sa conscience l'a enregistré, ou parce qu'il veut l'amour ou la reconnaissance de ses pairs. Mais de telles actions ne sont pas soutenues par la bonne émotion et deviennent ainsi un mensonge. N'abandonnez pas. Continuez à vous battre avec courage pour votre vérité intérieure. Alors, vous serez capable d'éviter une telle inversion. La divergence entre l'émotion fausse et l'action juste se dissoudra. Dans cette phase, vous comprendrez qu'il faut bien plus de travail spirituel pour changer les émotions et vous n'éviterez pas ce dur labeur. Vous construirez, en méditation, les formes bonnes et justes en vous imaginant libre d'égoïsme (ou d'un autre trait de

caractère), en ressentant la joie de permettre aux autres d'avoir ce que vous avez toujours voulu rien que pour vous.

Avec le temps, ces formes deviendront puissantes. Elles vous entoureront tels des arbres, quand le soi inférieur gît devant vous comme un corps étranger. La divergence devient plus évidente, mais vous ne serez pas horrifié à chaque fois. Lentement mais sûrement, les anciens courants erronés changeront, et les émotions s'adapteront véritablement aux actions extérieures qui ont déjà changé. Voici la procédure. Bien sûr, il est toujours plus commode de laisser tout cela de côté parce que c'est inconfortable de se faire face honnêtement chaque jour. L'homme est habile quand il s'agit de trouver des subterfuges justifiant pourquoi il ne veut pas ceci ou n'a pas besoin de cela. Il est enclin à s'accrocher à ce qui est facile. Mais ce qui est gagné facilement n'est pas si précieux. Ce qui est acquis par la discipline -- qui est un prix décent -- apporte le plus grand et le plus durable des bonheurs. Il ne peut en être autrement.

QUESTION : Comment peut-on dissoudre la peur quand on ne se trouve pas dans un état de guérison personnelle ? Comment peut-on dissoudre une peur et une insécurité profondément enracinées ?

RÉPONSE : Vous pouvez le faire sur ce chemin spirituel. Vous ne pouvez le faire tout seul. Vous ne pouvez l'accomplir qu'avec deux aides : de l'aide de l'extérieur et de l'aide de l'intérieur. Une fois que vous avez pris la décision de marcher sur ce chemin, de vous rendre à Dieu sans condition, non seulement par vos paroles et votre foi générale, mais par toute votre attitude intérieure, votre état d'esprit, en supportant toutes les conséquences qui en résultent à l'intérieur comme à l'extérieur, alors vous recevrez l'aide extérieure. Les portes s'ouvriront de manière à ce que l'aide intérieure -- qui est le contact personnel avec le monde de l'esprit de Dieu -- puisse être donnée. Quand vous disposerez de cette aide, vous pourrez enlever tous les déséquilibres émotionnels. Certains amis de notre cercle ont déjà expérimenté la vérité de ces mots.

Chacun d'entre vous qui prend la décision recevra tout ce dont il a besoin. Si vous décidez de marcher sur ce chemin, d'établir un contact avec le monde de l'esprit de Dieu, vous devez vouloir vous libérer des imperfections. De telles peurs comme celles que vous avez mentionnées sont le symptôme d'une imperfection ou de la violation d'une loi spirituelle. Une telle peur peut être une grande pelote emmêlée qui existe vraiment en tant que forme spirituelle. Sur ce chemin, nœud après nœud se dissoudront jusqu'à ce que toute la pelote soit démantelée et que vous soyez ainsi capable de vivre libre de peur. Une telle peur est, bien sûr d'une composition différente et je ne peux donner de règles générales sur l'origine d'une telle peur ni sur la manière de la dissoudre. Il peut également s'y trouver un enjeu autour du sujet dont nous avons parlé aujourd'hui.

Mes amis, quand vous voulez toujours une porte de sortie – trop prudents pour être tout à fait favorable, qu'il s'agisse de Dieu, de questions spirituelles importantes ou de détails matériels mineurs -- vous vous dirigez vers un courant où la peur augmentera à jamais. Alors, vous ne vous trouvez pas sur un sol solide parce que c'est ainsi que vous l'avez choisi. Vous n'appartenez à rien et n'avez rien pour vous accrocher, étant dans la conviction erronée, bien souvent uniquement

inconsciente, que vous ne risquez rien en n'adhérant à rien. Il peut s'agir d'un facteur. Un autre facteur, très fréquent, est le manque de foi. Les conditions n'ont pas été réunies pour que la grâce d'une foi vivante puisse suivre. L'homme doit ainsi complètement dépendre de lui-même. Il croit que de toute manière, tout dépend de lui et, étonnamment, il ne fait que rarement ce qui dépend vraiment de lui-même et pourrait amener des changements. D'un autre côté, l'homme ressent que dans de nombreux domaines, il est totalement dépendant de Dieu, mais il ne peut identifier ce sentiment, et son esprit est donc inconstant parce qu'il ne rencontre tout simplement pas les conditions des lois divines pour pouvoir s'abandonner à Dieu. Même si l'homme est intellectuellement au courant des grandes vérités, cela reste forcément vague, irréel et ambigu -- rien de vrai pour s'accrocher. Sans l'unité de mesure, ces émotions négatives perceront. Et plus l'homme nourrit son esprit par des pensées négatives, plus il s'éloigne de l'influence positive des forces spirituelles de Dieu, et plus sa peur augmente. Par son ignorance, il viole de plus en plus de lois spirituelles et alors l'expérience spirituelle ne peut pas être obtenue.

De plus, la peur peut provenir de trop s'accrocher à l'ego -- l'apitoiement sur soi, la vanité, la lâcheté, l'orgueil, les petits maux, bref, tout ce qui nourrit l'ego -- qui cherche toujours à se mettre sous les projecteurs. Bien sûr, tout ceci est surtout inconscient. Mais moins l'homme est conscient de ces événements, moins il est capable d'agir pour éliminer de tels jeux malsains. Il est donc tellement important sur ce chemin de devenir conscient des courants inconscients et de les examiner à la lumière de la vérité. L'ego sous les projecteurs rend l'homme solitaire. Il place vraiment l'homme comme point de focalisation, mais autrement que selon l'intention (inconsciente) de l'homme. Il le sépare de son environnement et le rend aveugle à toute vérité parce que la vision ne peut jamais être gagnée par la violation d'une loi. Et ici c'est la loi de la fraternité qui est violée.

L'homme s'entoure donc d'un mur de solitude séparatrice, devient solitaire, se détache de plus en plus de son environnement (ceci peut ne pas se manifester dans la vie extérieure qui peut être très chargée en matière de contacts humains). Une telle solitude doit augmenter la peur. Ces points principaux que j'ai soulignés ici peuvent également être connectés à d'autres courants intérieurs personnels. Dans leur entièreté, de tels problèmes ne peuvent être reconnus que par le dur travail de connaissance de soi et de discipline, ils peuvent alors être dépassés, menant à la perfection et à la purification. Chaque personne qui décide de marcher sur ce chemin recevra de l'aide de toutes les manières possibles.

QUESTION : De temps en temps, j'ai des rêves qui se matérialisent, et j'ai remarqué qu'ils se suivaient rapidement, ensuite rien pendant un temps même en priant pour recevoir un rêve pendant la nuit. J'ai pensé que c'était peut-être le manque de force physique qui serait la raison pour laquelle je ne rêve pas. Par exemple, quand je suis très fatigué, que j'ai trop travaillé, je ne rêve pas. N'est-ce pas similaire au contact avec le monde des esprits, qui nécessite une certaine force, la force Odique ?

RÉPONSE : Oui, je dirais qu'il peut y avoir une influence comme, en général, l'action mutuelle du physique et du spirituel est très forte. Mais souvent ce n'est pas le seul facteur impliqué. Vous ne pouvez demander des rêves dans vos prières. Vous pouvez demander des signes et des réponses, mais la forme sous laquelle ceci est

donné ne dépend pas de l'homme. Il peut mieux vous convenir, à certains moments de votre développement, de recevoir des réponses de manière différente. Vous ne pouvez pas encore juger pourquoi il serait mieux de recevoir la réponse d'une autre manière que vous ne l'aviez imaginée. Peut-être que vos rêves sont déjà une habitude pour vous de manière à ce que vous ne deviez pas fournir beaucoup d'effort spirituel pour les interpréter. Mais peut-être qu'il est attendu de vous que vous travailliez plus, et la réponse vous est donc donnée de manière différente. Quand c'est important, vous rêvez, de temps en temps, pour vous donner une rapide prise de conscience. Mais globalement, il est possible que vous ayez à augmenter vos efforts spirituels pour rendre le contact avec le monde de l'esprit de Dieu possible d'autres manières.

QUESTION : Quand un être humain qui croit à la guérison spirituelle du corps, mais qui physiquement n'est pas encore guéri complètement se tourne vers un médecin pour avoir de l'aide, ceci indique-t-il un manque de foi ? Ou devrait-on continuer la guérison spirituelle sans consulter de médecin ?

RÉPONSE : Non. Les médecins sont également les instruments de Dieu. Et quand un médecin peut aider, allez voir un médecin ! Mais recherchez la voie de la guérison spirituelle, surtout quand de l'aide médicale pourrait ne pas suffire. Ne vous concentrez pas de manière exclusive et erronée. Il est facile ici d'être mal compris. Il est de grande importance de diriger la bonne intention vers le but ultime ; l'obstination dans le détail peut constituer un obstacle majeur. Quand la maladie frappe, elle a de nombreuses causes. Elles peuvent être karmiques et donc le symptôme de courants d'âme malsains. Ce symptôme ne peut être enlevé avant d'extraire les racines. Alors, le symptôme peut disparaître. Approchez le problème de ce point de vue. Ne l'attaquez pas seulement de l'extérieur, mais trouvez la racine malsaine dans l'âme. Là est la solution.

QUESTION : Quand on a un sentiment de culpabilité vis-à-vis d'une personne qu'on a aimée et qui est décédée récemment, est-il possible de l'atteindre en pensées et se faire pardonner d'une manière ou d'une autre ?

RÉPONSE : Oui, c'est possible de l'atteindre en pensées, mais j'aimerais dire que ce n'est pas toujours à son avantage. Cela dépend. Mais pour se faire pardonner, il n'y a qu'une seule réponse. En ce qui la concerne, il ne devrait pas y avoir de tels sentiments improductifs de repentir qui vous tireront vers le bas tous les deux, en paralysant vos forces. Vous savez qu'il n'existe pas d'injustice. Personne ne doit porter de fardeau qui n'aurait pas, d'une manière ou d'une autre, été causé par ses propres courants malsains, mais qui est, à la longue, pour son propre bien. Cela aidera l'esprit de la personne que vous aimez si vous recherchez à l'intérieur de vous les causes de votre sentiment de culpabilité. Posez-vous la question : qu'est-ce qui a vraiment causé mon action ou mes actions passée(s) ou mon attitude passée ? Même si je n'agissais plus de cette manière aujourd'hui, les racines qui m'ont fait agir de la sorte doivent toujours être là. Comment puis-je les trouver et les enlever ? Voici la meilleure méditation, la méditation la plus productive à cultiver.

Par ce type de méditation, vous recevrez la plus grande aide. Alors, vous pourrez vous libérer, ce qui accélèrera à son tour la libération de l'esprit de la personne aimée. A nouveau, il s'agit de la loi spirituelle où la bonne façon de gérer

un problème apporte comme conséquence l'aide désirée. Alors, il est possible qu'un tel esprit soit mené vers l'être humain pour qu'ils travaillent ensemble sur ces problèmes, chacun de son côté et à sa manière. Une telle aide mutuelle est souvent perçue par inspiration. Voici ce qui est le plus productif. Vous devriez méditer de cette manière.

QUESTION : Cher esprit ami, pourquoi le nombre de chevaux a diminué sur cette terre, alors que l'homme se multiplie rapidement ? Dans ma jeunesse, il n'y avait qu'un milliard et demi de personnes sur terre et aujourd'hui trois milliards. Comment l'expliquer ?

RÉPONSE : La fonction des chevaux n'est plus une nécessité dans le plan en ce qui concerne l'utilisation humaine. Précédemment, les chevaux étaient une nécessité à des fins d'agriculture et de transport. Le cheval de nos jours est en fait presque entièrement un animal qui sert à des fins de loisir. Alors, la race se meurt, et l'homme ne peut rien faire pour l'empêcher. De l'autre côté, quand une espèce animale n'est pas censée disparaître, l'homme peut faire ce qu'il veut, c'est-à-dire, tuer ces animaux. Même si d'autres animaux les tuent, ils continueront à se multiplier.

Ceci devrait faire réfléchir l'homme ! La raison pour laquelle beaucoup plus d'êtres humains sont nés est que les incarnations à partir des sphères inférieures peuvent être augmentées. De plus en plus d'êtres atteignent l'état où ils peuvent traverser les étapes de base du développement sur terre. En plus, de nombreux êtres qui sont incarnés ont déjà vécu sur terre. Tout ceci est le signe du progrès général de tout le plan de salut. De plus en plus d'êtres entrent sur le plan terrestre, partiellement à partir de sphères très basses et en partie à partir des différentes autres sphères plus élevées. Le comprenez-vous ?

QUESTION : Oui, quelque part je le comprends. Mais quand cela finira-t-il ?

RÉPONSE : Vous voulez dire l'incarnation sur le plan terrestre ?

QUESTION : Oui.

RÉPONSE : Cela ne peut être prévu. Et puisque vous ne pouvez pas percevoir un tel élément de temps -- pour vous, il s'agit d'un temps immensément long -- cela n'aurait pas de sens de vous donner un chiffre même si je le pouvais. Il est également impossible de l'estimer parce que cela dépend tellement du libre arbitre de l'être individuel. Il est certain, cependant, qu'un jour il y aura la perfection. Mais quand ? Cela dépend. A partir du point de vue de l'esprit, l'élément temps, qu'il soit tôt ou tard, n'est pas si essentiel. Ce qui est seulement important est la vitesse de développement de l'individu parce qu'un progrès lent signifie plus de souffrance.

J'aimerais mentionner ici que le développement de l'individu, homme ou esprit, est non seulement important pour atteindre le bonheur, mais a un effet immense sur tout le plan de salut, tellement immense que vous ne pouvez-vous l'imaginer, même pas de loin. De temps en temps, un être peut avoir une idée de l'étendue qu'ont les vibrations de son âme -- de ses actions, de tout son être -- affectant non seulement

les autres êtres humains qu'il peut convaincre et aider, mais également la réalité des formes spirituelles construites à partir de courants de pensée et d'émotion pures.

Si vous activez constamment ces pensées et émotions pures en vous, il y aura plus de conséquences que vous ne pourriez jamais le prévoir, et plus encore pour vous qui êtes sur le chemin. J'ai un jour comparé cela à une pierre qui est jetée dans une eau tranquille. De nombreux cercles se forment, et même si cette eau était un vaste océan et que les cercles extérieurs étaient très faibles, ils continueraient à exister, qu'il soit possible de les voir à l'œil nu ou non. C'est la même chose pour chaque action, chaque pensée, chaque émotion, chaque geste, et chaque attitude de chaque être -- positif ou négatif. Tous représentent une petite pierre jetée dans une immense étendue d'eau. L'effet est là.

QUESTION : Comment se fait-il que dans chaque vie les gens s'encombrent d'un terrible karma -- le meurtre, etc. ? Sont-ils alors rejetés en arrière ?

RÉPONSE : Les lois spirituelles sont faites de manière tellement merveilleuse. J'en ai fréquemment parlé. A la longue, l'obscur et le mal doivent atteindre un tel extrême que l'être n'en veut plus et les dépasse donc. Tout d'abord, le karma qu'un être humain se crée est le seul remède, le seul agent guérisseur pour progresser plus rapidement et atteindre la lumière. Vous voyez à nouveau que les lois spirituelles se tournent toujours vers le même but ultime. Le karma est une façon plus directe et plus rapide d'atteindre le but, mais le but progressif y arrivera également, mais malheureusement sur une route plus douloureuse. Prenons le cas d'un meurtrier : un être humain qui aurait la capacité de commettre un meurtre, mais sans passer à l'acte sur de tels sentiments, les combat. Ainsi, il a gagné une victoire ce qui a ses conséquences en soi. Cela le rend plus fort, il obtient davantage d'aide spirituelle et peut grimper l'échelle beaucoup plus rapidement grâce à la victoire qu'il a gagnée sur lui-même. Ce n'est pas important si cette victoire l'empêche de commettre un meurtre, ou pour quelqu'un d'autre, d'abandonner de petits défauts. Ne pas commettre de meurtre est aussi difficile pour l'un que l'abandon de ses petits défauts l'est pour l'autre. C'est relatif. Mais s'il cède, il crée ce karma, et doit vivre avec les conséquences. Mais ce sont justement ces conséquences sous la forme d'un lourd destin ou d'une mauvaise fortune qui lui feront un jour réfléchir à la difficulté de sa vie, même si au départ c'est avec amertume et dans le défi. Et arriver à cela peut prendre de nombreuses vies. Un jour il doit se poser la question, "Pourquoi telle ou telle chose m'arrive encore et encore ? Peut-être que j'en suis la cause, et que je ne suis pas à la merci du destin ?"

Il fait ainsi son premier pas vers la connaissance de soi et l'aide de soi, qui le rapprocheront du bonheur. Le but sera donc atteint, que ce soit court ou long. Les lois ont été faites avec grande sagesse. Le comprenez-vous ?

QUESTION : Oui, mais cela prend un temps très long et imprévisible.

RÉPONSE : Pour vous, mais il ne faut pas toujours vouloir voir le but final. Cela ne ferait que vous décourager. Vous pouvez déjà recevoir tant de belles choses en montant l'échelle et vous vivrez de plus en plus de bonheur avant d'atteindre l'objectif.

Mes très chers, je vais maintenant me retirer dans mon monde. Et je vous dis à chacun d'entre vous et à tous mes amis au-delà de l'océan, restez fort sur votre chemin. Tout va bien, votre vie ira de mieux en mieux. Personne n'est seul, vous êtes tous bénis par Dieu et son monde. Que Dieu vous bénisse !

*Conférence n°7 par Eva Pierrakos le 17 juin 1957 (version non éditée).
Cette traduction est également inspirée par la version allemande d'origine.
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Decide!: perfection, bliss: fear, trouble".
Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Hubert - version 06/05/2011.*

© Pathwork Foundation